

—*Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles* de Semur (Côte d'Or), France. Ce No 8 (2e série) contient des documents historiques de grand intérêt, et une partie considérable de la Flore de l'arrondissement de Semur.

—Arthur Buies, *Le Chemin de fer du Lac Saint-Jean*, 1895. C'est une brochure de 116 pages qui vient de sortir des presses, et qui raconte—de quelle intéressante et originale façon!—le passé, le présent et l'avenir de cette voie ferrée, entreprise qui a toujours fortement sollicité l'attention publique dans la Province. Bon nombre de photogravures joliment réussies confirment les affirmations du texte—en cas qu'il y ait quelques Canadiens qui ne se fient pas entièrement à l'auteur! Il y a jusqu'à une page, la page 46, où M. Buies fait de la philosophie d'histoire naturelle; cela commence par la Saperde, se continue par les Termites, les Polypes, les Zoophytes, et aboutit à "l'infime minorité libérale." Il fallait s'attendre à quelque chose de ce genre! Il y en a bien d'autres, dans le volume, de ces surprises qui charment le lecteur.

—*Proceedings of the Boston Society of Natural History*, Vol XXVI, part IV. Volume de grand intérêt scientifique, comme ceux de la même publication qui l'ont précédé.

—Nous avons été chagrin d'apprendre que le *Journal d'Hygiène populaire* a été obligé de suspendre sa publication, après onze années d'existence. C'est toujours la même histoire: la négligence des abonnés à payer ce qu'ils doivent au journal!—Cette revue a joué son rôle utile; elle a contribué fortement à faire connaître et apprécier cette science importante de l'hygiène.—Depuis cette disparition et celle de l'*Album industriel*, arrivée aussi cette année, notre modeste NATURALISTE reste la seule publication scientifique de la Province; et encore sa vie est-elle assez précaire.

—*Le Journal des Etudiants*:—paraît depuis le 1er octobre; \$1.00 par année. (Boîte 2187, B. P., Montréal.) Il faut du courage à ces jeunes, étudiants de Laval, pour entreprendre de publier huit pages par semaine, sans compter qu'il y a, dans le journalisme, de bien autres soucis encore que celui de remplir les colonnes! Nous adressons, à ces jeunes confrères, nos meilleurs souhaits de succès.

—*Le Trifluvien*, l'un des journaux qui nous témoignent le plus de sympathie, vient d'entrer dans sa huitième année. Notre reconnaissance et l'intérêt que nous portons à la bon-